



TOIT TOIT MON TOIT

Tous aux abris!

Signé du Marseillais Marc Aurel, le nouvel Abribus parisien remplace celui dessiné voilà quinze ans par l'architecte britannique Norman Foster. Tel est le contrat entre la municipalité et JCDecaux. Du temps de Foster, l'équipement était rectangulaire, technique, un peu austère. Le nouveau est plus joyeux, avec son toit agrandi de 50 %, rappelant par ses courbes les édifices Art nouveau d'Hector Guimard.

Cet objet condense les préoccupations de l'époque. L'écologie : l'auvent peut être végétalisé. Les eaux de pluie, récupérables, servent au nettoyage, et l'éclairage à LED s'ajuste à la luminosité ambiante. L'information : elle est dispensée par plusieurs panneaux et écrans. La commodité : le voyageur peut accéder à l'aubette par l'arrière, ce qui était jusque-là impossible. Marc Aurel a reçu des courriels d'usagers

« scandalisés », affirmant être mal abrités du vent. « Mais l'accès des personnes à mobilité réduite a guidé ma réflexion, explique le designer. Souvent, les voyageurs en fauteuil roulant ou avec des poussettes attendaient à côté de l'ancien Abribus, fermé sur trois côtés. J'ai voulu supprimer ce défaut inacceptable. Labri découle d'un équilibre entre deux exigences opposées. Il faut que les gens le comprennent. » — **Xavier de Jarcy**